

Activités pédagogiques

Introduction

Nous sommes entourés par le son : le bruit, la parole, la musique font partie de nos vies quotidiennes. La plupart du temps nous ne prêtons pas attention aux bruits que nous produisons. Mais certains de ces bruits peuvent prendre sens quand nous changeons d'esprit et nous les écoutons. À partir de ce moment-là nous pouvons comprendre et étudier les sons qui nous entourent, le paysage sonore et nous pouvons apprendre comment notre mémoire les préserve, et créer des liens entre des sons, des lieux et des expériences.

Réfléchir sur le paysage sonore demande un effort bien plus complexe que de travailler sur le domaine visuel. Par le passé, la technologie a surchargé notre environnement social d'images, mais aujourd'hui les marqueurs sonores réclament à leur tour leur place. Grâce à leur accessibilité devenue aisée, nous vivons des temps historiques : les sons semblent émerger de leur léthargie ancestrale et deviennent omniprésents à travers les ordinateurs et les téléphones portables. De nos jours nous pouvons re-découvrir des sons à travers de nouvelles manières de partager et comparer des contextes différents. Nous prenons conscience que nous avons une occasion magnifique pour transformer notre relation avec ces environnements vibrants. Dans ce contexte nous pouvons trouver de nouvelles façons d'étudier et d'expliquer le son, qui abordent de nouveaux défis sociaux et culturels, améliorent les processus éducatifs, ouvrent la voie à une nouvelle sensibilité sonore. Avec cette finalité en vue nous présenterons quelques idées que nous avons développées pour le projet European Acoustic Heritage.

Travail sur les onomatopées

Les onomatopées sont une façon pratique de donner à un public qui n'a pas, habituellement, une relation réfléchie au son, une compréhension du travail sur le paysage sonore. Quand nous travaillons avec des sons et essayons de transmettre leur importance, un des problèmes principaux de surmonter est la manière de les expliquer. Le son ne joue pas un rôle prépondérant dans la société parce que, malheureusement, il n'y a aucune référence éducative; Le son passe ordinairement inaperçu parmi ces disciplines qui pourraient reconnaître son rôle : l'histoire, l'art, la géographie, la communication, la littérature, l'anthropologie et même la musique. Ainsi, une des meilleures façons de promouvoir la prise de conscience du paysage sonore est de recourir aux vieux modèles utilisés pour diffuser et fixer les sons avant l'apparition du premier système d'enregistrement de Edison : les onomatopées, les emblèmes, les idéophones, la peinture, la littérature etc... (voir <http://europeanacousticheritage.eu/pedagogical-activities/>).

D'un point de vue pratique nous avons dessiné 40 sons avec leurs onomatopées particulières & nous les avons imprimées sur des autocollants en forme de mégaphone (voir [Drawing-with-sound.pdf](#)). vous pouvez utiliser ces exemples ou bien créer vos propres onomatopées dans votre propre langage, en les dessinant sur les autocollants blancs. Cet exercice invite les gens à prendre conscience de leur mémoire auditive, et les aide à découvrir des sons auxquels ils ne prêtent pas attention habituellement. Voir par exemple:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27onomatop%C3%A9es_dans_diff%C3%A9rentes_langues
<http://www.writtensound.com/>

L'étape suivante consiste à imprimer la carte d'un lieu connu du public. Les participants peuvent alors identifier et localiser sur la carte n'importe quel son représenté sur les autocollants et le placer sur la carte. Une autre possibilité est d'utiliser des cartes plus spécifiques avec les gens de tous âges. On peut choisir n'importe quel type de carte (urbaine, industrielle, rurale, ancienne etc...) Le processus est le même que précédemment, mais on peut parler avec les gens de manière approfondie en se concentrant sur les sons qui font partie de notre identité acoustique. Dans cet exercice, il est très intéressant de travailler avec des cartes anciennes, pour découvrir comment les paysages sonores ont pu changer à travers le temps.

Itinéraires

A) les promenades sonores

Une fois complétée la carte des onomatopées, on peut s'en servir pour créer des travaux plus élaborés : promenades sonores, blogs, composition etc. Par exemple, on peut concevoir des promenades sonores en analysant les résultats & en prêtant attention :

- aux plus beaux (ou aux pires) sons d'un lieu
- aux sons en danger
- aux sons qui manquent
- aux sons naturels, ou sociaux, aux sons des activités économiques, aux interactions sociales etc...
- à la pollution sonore...

B) les outils de localisation

En utilisant des applications web on peut partager ces sons en les géolocalisant sur une carte virtuelle (par exemple en créant sa propre couche dans GoogleEarth) pour offrir une image globale de la variation du paysage sonore d'une ville au cours des saisons, dans un lieu particulier, ou selon les heures du jour. Cela nous aide à comprendre comment le son contribue à créer des espaces comme un flux.

On peut aussi utiliser des outils mobiles audio de géolocalisation tel que noTours (www.notours.org) pour créer des promenades sonores superposées, déconstruisant les audio-guides conventionnels d'une façon créative et en ajoutant des sons virtuels, des espaces sonores imaginaires, des paysages sonores recomposés, des entretiens, etc, à un endroit réel, afin de changer la manière dont on le perçoit.

Le travail sur les partitions

Un autre exercice pratique consiste à dessiner des partitions sonores. Cette représentation graphique nous permet de jouer avec la „gymnastique acoustique“ en offrant une manière différente de comprendre les concepts sonores tels que : la spatialité, la temporalité ou l'intensité. Pour cet exercice on part du Disque Optique de Marcel Duchamp pour dessiner une partition.

Une fois la phase de dessin achevée, on place ce disque sur un tourne-disque, ou bien on le fait tourner avec un crayon, pour percevoir l'effet optique des couleurs et des motifs qu'on a inscrit.

Des images à imprimer peuvent être chargées de :

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU005VD38>

et <http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU005VI05>.

3.1 comment écrire une partition ?

- a) on choisit l'une ou l'autre des deux faces de notre disque en papier.
- b) On divise la rainure "bleue" selon la durée du paysage sonore qu'on va dessiner.
- c) on écrit ou on peint les sons le long de cette rainure bleue sur le disque optique.

3.2 comment terminer une partition ?

- a) tout au long de la rainure, on trace les principaux sons de notre paysage sonore. On peut utiliser les autocollants d'onomatopées ou bien créer nos propres autocollants.
- b) si le son a une forte intensité il doit être placé sur la ligne haute, s'il est faible, sur la ligne basse.
- c) on peut accompagner chaque onomatopée de couleurs, de symboles etc, pour exprimer plus de détails sur la durée, le tempo, le rythme, le timbre, etc.
(remarque ; cet exercice est une application, une représentation graphique du son. Comme le dit Murray Schafer : „Un entraînement physique pour réfléchir sur le paysage sonore“ plutôt que d'imiter une partition de musique contemporaine, on prétend seulement s'amuser en pensant au son).

3.3 Exemples de partitions

3.3.1 partition avec une composition

- a) on écoute le paysage sonore.
- b) on identifie les sons les plus importants.
- c) on trace sur le disque optique en papier le premier son, celui du milieu et le dernier son de notre composition.
- d) enfin, on complète la partition avec les autres sons identifiés dans l'ordre et à leur place.

3.3.2 partition d'un paysage sonore de 24 heures

Dans cet exercice on travaille en groupe en appliquant cette „gymnastique acoustique“ de Murray Schafer.

- a) Le disque optique est divisé le long de la rainure „bleue“ dans l'ordre et la temporalité, tandis qu'on pose aux étudiants les questions suivantes :

07h. le premier son qu'on entend en se levant.

08h. Un des sons qu'on entend en allant à l'école.

11h. pensez à un son quand vous êtes dans la cour de l'école.

14h. souvenez vous d'un son quand vous partez de l'école.

17h. un son de l'après-midi.

20h. quel son entendez vous quand vous rentrez à la maison ?

22h. quel est le dernier son de la journée avant de s'endormir ?

- b) on peut poser autant de question qu'on le veut, mais toujours en respectant l'ordre chronologique de la journée.
- c) chaque étudiant doit écrire sur la partition tous les sons sélectionnés dans l'ordre des questions, & de la temporalité, jusqu'à ce que la rainure soit complète.
- d) pour termine, on travaille de la même manière que pour les autres exercices : intensité, tempo, durée etc...

3.3.3 partition avec une promenade sonore

cet exercice ignore la ligne temporelle et il nous permet d'écrire la partition sans écouter la promenade sonore.

- a) une fois remplie la carte avec les étudiants, on peut dessiner des itinéraires personnels.
- b) par exemple on peut choisir un cheminement sur la carte qui contient les plus beaux sons.